

LA SÉGRÉGATION SOCIALE À ATHÈNES

Thomas Maloutas *

RÉSUMÉ. La représentation synthétique de la structure socioprofessionnelle de la Région Urbaine d'Athènes permet de faire apparaître la morphologie géographique détaillée de la ségrégation urbaine ; cette morphologie peut devenir un élément essentiel d'interprétation des processus de ségrégation.

ABSTRACT. The synthetic imaging of the socio-professional structure of Athens'Urban Area provides a detailed geographic morphology of the urban segregation. This morphology may become an essential element of interpretation of segregation processes.

RESUMEN. La representación sintética de la estructura socio profesional de la Región Urbana de Atenas permite poner de manifiesto la morfología geográfica detallada de la segregación urbana : esta morfología puede volverse en un elemento de interpretación de los procesos de segregación.

• ATHÈNES • SÉGRÉGATION URBAINE •
STRUCTURE SOCIOPROFESSIONNELLE

• ATHENS • SOCIO-PROFESSIONAL
STRUCTURE • URBAN SEGREGATION

• ATENAS • ESTRUCTURA SOCIO PROFE-
SIONAL • SEGREGACIÓN URBANA

La carte de la structure socioprofessionnelle d'Athènes (fig. 3) montre une nette ségrégation résidentielle dans un contexte de pénurie et de distribution inégale des équipements collectifs (Maloutas 1986) et de déclin du pouvoir protecteur de la famille (Maloutas 1995). La domination progressive d'un marché immobilier classique (Maloutas 1993) traduit spatialement les diverses hiérarchies sociales.

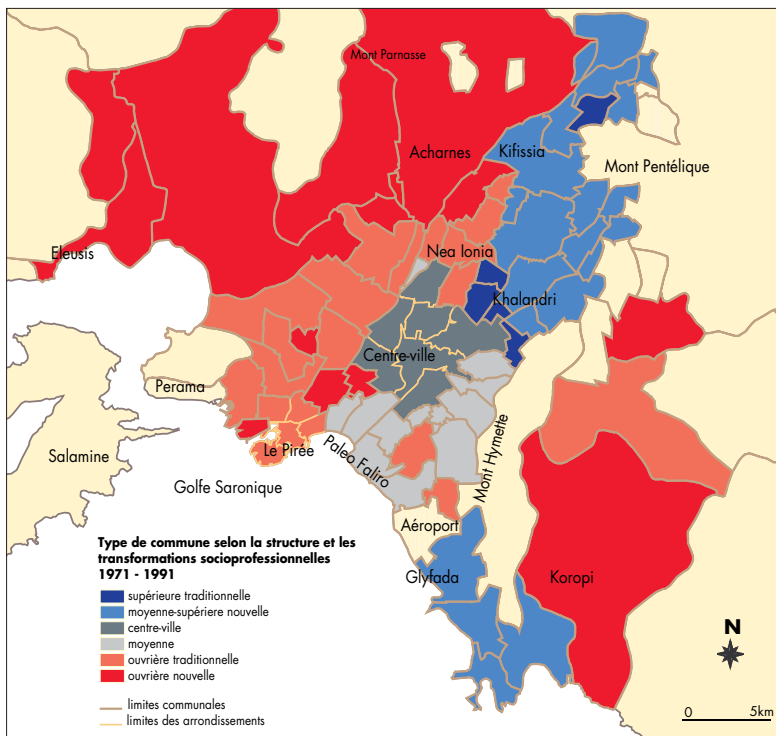
La région urbaine d'Athènes (1) comptait 3,1 Mhab. au recensement de 1991, soit 30% de la population totale du pays. Sa croissance fut très forte pendant les deux premières décennies de l'après-guerre, s'est ralentie pendant la troisième, puis presque arrêtée, au profit de nouveaux espaces périurbains. Les services ont pris la relève de l'industrie en tant que fournisseur principal d'emplois. Si le poids spécifique des deux grands pôles socioprofessionnels (CSP supérieures et moyennes-supérieures d'un côté, ouvriers salariés de l'autre) reste stable (49% en 1971,

48% en 1991), la part du premier a presque doublé (de 14% à 26%), tandis que le pôle ouvrier passait de 35% à 22%. Ainsi, le pôle supérieur s'est déplacé vers les catégories moyennes, tandis que le pôle ouvrier a été poussé vers l'extrémité de l'échelle socioprofessionnelle.

L'analyse au niveau des communes révèle des tendances contradictoires de polarisation spatiale (fig. 1) :

- dépeuplement relatif du centre-ville, délaissé par les catégories supérieures et ainsi dépolarisé ;
- augmentation très forte des catégories supérieures dans les communes, peu peuplées en 1971, du Nord-Est et du Sud-Est ;
- maintien du caractère très polarisé des communes des banlieues aisées traditionnelles ;
- polarisation par concentration des effectifs ouvriers, qui se maintiennent dans les communes ouvrières traditionnelles de la proche banlieue ouest et se renforcent dans les communes

* Laboratoire d'Analyse Spatiale et de Cartographie Thématique, Université de Thessalie, Département d'Aménagement du Territoire et de Développement Regional Pedio Areos, 38 334 Volos Grèce.



1. Typologie des communes de la Région Urbaine d'Athènes selon la structure et les transformations socio-professionnelles, 1971-1991



voisines mais plus lointaines et plus récemment urbanisées ;

- tertiarisation des communes moyennes.

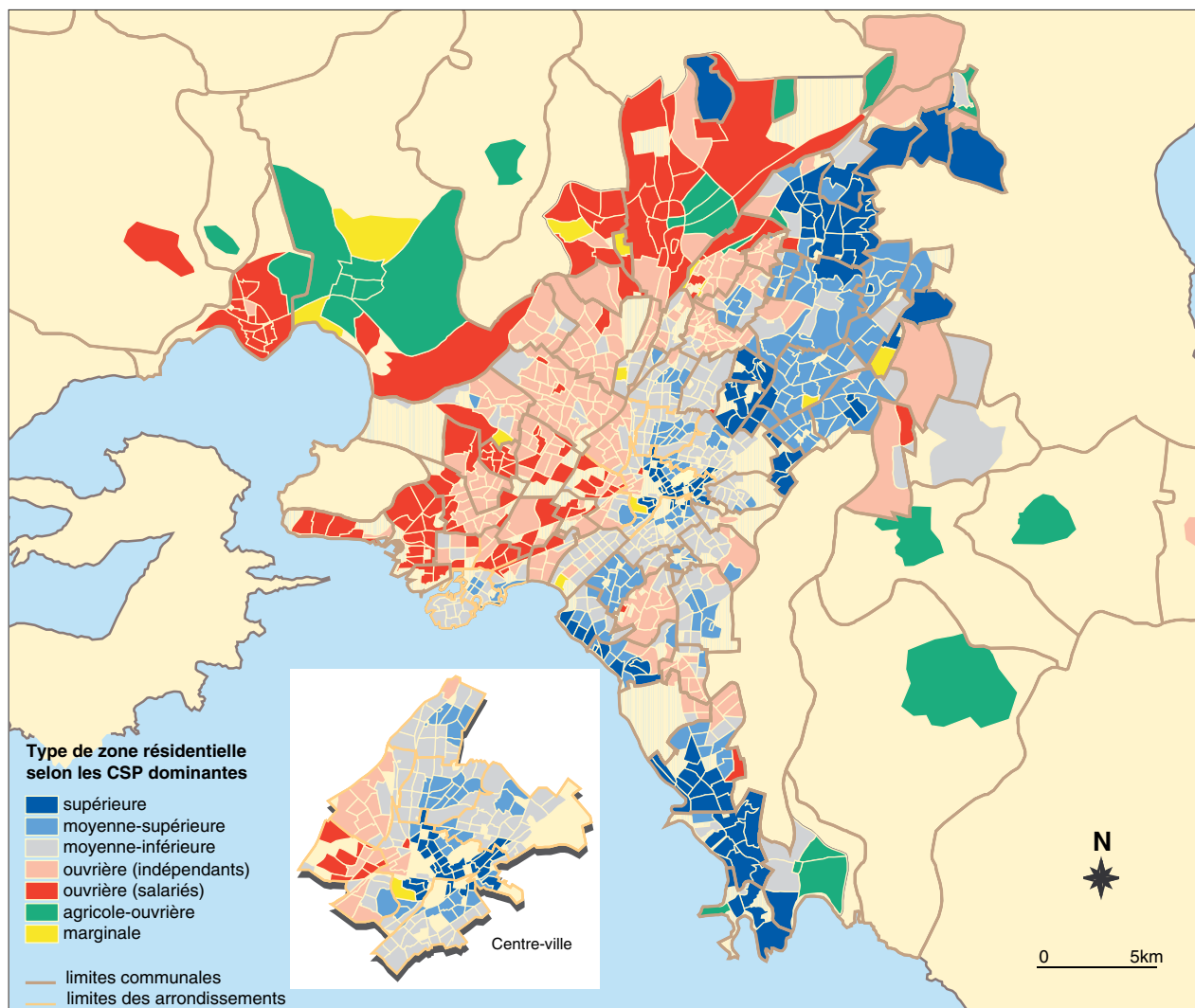
L'évolution de la ségrégation, surtout dans les zones ouvrières, a suscité des commentaires divergents (Leontidou 1990 et 1994, Maloutas 1993). La thèse du renforcement, qui se fonde sur l'augmentation de la concentration relative des catégories sociales extrêmes dans leur propres zones de résidence, semble confortée par le fait que les cadres supérieurs et les membres des professions libérales ont des revenus plus élevés là où ils sont concentrés que là où ils se dispersent. Les réfugiés venus des pays voisins, de plus en plus nombreux, surtout dans les communes ouvrières nouvelles, depuis la fin des années 1980, ajoutent à la ségrégation.

La nomenclature socio-professionnelle reste la même, mais, en 20 ans, le contenu de plusieurs catégories a changé. Affirmer ou réfuter la tendance à la ségrégation en fonction de l'évolution des effectifs et du pourcentage des CSP n'est donc pas un processus sans équivoque.

La typologie effectuée à l'échelon des quartiers («zones urbaines») permet de formuler les observations suivantes :

- l'opposition entre la partie ouest (ouvrière) et la partie est (catégories supérieures et intermédiaires) reste fondamentale ;
- la partie ouest compte en fait deux pôles ouvriers ; l'un, au sud, aux alentours du Pirée, est le pôle traditionnel de la classe ouvrière athénienne, formé en grande mesure par les réfugiés d'Asie mineure au cours des années 1920 ; celui du nord est bien plus récent, compte beaucoup d'ouvriers du bâtiment et des réfugiés, clandestins ou non ;

2. Image radar d'Athènes, 2 octobre 1994, mission NASA de la planète Terre, 45 x 45 km, sur Internet, <http://www.jpl.nasa.gov/radar/sircxsar/athens.html>



3. Typologie socioprofessionnelle des quartiers de la Région Urbaine d'Athènes, 1991

Effectifs des catégories supérieures et des ouvriers salariés par type de commune dans la Région Urbaine d'Athènes

Type de commune	Type de CSP					
	supérieures		ouvriers salariés		total CSP	
	1971	1991	1971	1991	1971	1991
supérieure nouvelle	6,1	24,8	5,3	7,1	6,2	13,7
supérieure tradit.	3,9	5,4	0,3	0,2	0,6	1,3
moyenne	15,2	19,4	13,8	14,3	15,9	18,6
ouvrière tradit.	11,1	19,8	47,6	44,1	34,3	33,9
ouvrière nouvelle	1,4	3,1	11,4	15,8	7,3	8,8
centre-ville	62,2	27,4	21,6	18,5	35,6	23,6
total communes	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

• quatre pôles réunissent les catégories supérieures dans le centre et l'est de la ville; le pôle central est le plus ancien; artistes et membres de l'intelligentsia lui restent fidèles; au nord se trouve le premier noyau bourgeois de banlieue, formé dans l'immédiate après-guerre; il contient de fortes proportions de professions libérales, d'entrepreneurs et de cadres supérieurs; c'est aussi le cas du noyau qui apparaît à l'extrémité nord-est, formé dans les années 1970; le dernier pôle se trouve au sud, sur le littoral; la bourgeoisie marchande l'a peuplé à partir des années 1980; la caractéristique commune des trois pôles

La typologie des communes (fig. 1) est le résultat d'une classification ascendante hiérarchique sur 12 variables qui se réfèrent à la présence absolue (effectifs) et relative (quotients de localisation) des deux pôles socioprofessionnels, ainsi qu'à la transformation de cette présence (variation en pourcentage) entre 1971 et 1991. La classification a porté sur 72 communes; les catégories des professions libérales (employeurs et à leur propre compte) et des cadres supérieurs d'un côté, et des ouvriers salariés de l'autre, ont servi comme représentants des pôles socioprofessionnels.

La carte de la structure socioprofessionnelle d'Athènes (fig. 3) présente les classes d'une variable synthétique produite par une combinaison d'analyse factorielle et de classification hiérarchique. L'analyse factorielle des correspondances a synthétisé l'information contenue dans le tableau de 74 CSP (colonnes) et de 1 053 zones de résidence (lignes) en 6 axes factoriels rendant compte de 66% de la variance totale. Le premier axe, de loin le plus important, représente la hiérarchie professionnelle. Il est suivi par un axe formé surtout par les professions agricoles, opposant centre et périphérie, lui-même suivi par l'axe des employés de bureau et des infirmières. Plus on avance vers les axes de moindre importance, plus leur contenu devient particulier. Le dernier axe retenu est surtout formé par les occupations relatives à la marine marchande et l'avant-dernier par les occupations marginales (marchands ambulants, etc.).

Les 6 axes retenus ont servi comme variables classificatrices des 1 053 zones de résidence. La classification ascendante hiérarchique employée a conduit à la formation de 35 groupes. Les 7 types de zones résidentielles représentées sur la carte constituent un regroupement des 35 groupes initiaux selon les grands traits d'homogénéité socioprofessionnelle.

Les données socioprofessionnelles sont issues du recensement de population de 1991. Le résultat du croisement de la profession (70 postes) et du statut professionnel (3 postes) a été regroupé en 37 variables suivant une logique combinée de classe sociale et de statut.

Le découpage spatial a été produit par la compagnie des transports d'Athènes (OASA) pour ses propres besoins. Nous l'avons choisi parce qu'il constitue de loin le découpage le plus fin disponible; il s'agit d'un découpage infracommunal qui décompose les 92 communes de la région en 1 053 zones.

de banlieue est l'environnement agréable, la densité réduite et l'absence complète de nuisances industrielles;

- entre les pôles des catégories supérieures au nord de l'agglomération, apparaissent des quartiers de catégories moyennes et moyennes-supérieures : surtout des couches nouvelles, issues de la démocratisation de l'enseignement supérieur; les professions relatives à l'éducation et les scientifiques y sont nettement surreprésentés;

- autour du noyau central des catégories supérieures, s'étendent des auréoles de couches moyennes; il s'agit de quartiers délaissés par les plus favorisés, à la suite de leur densification au cours des années 1970; employés de bureau et assistants des professions libérales et scientifiques y sont les types les plus représentatifs; ces quartiers séparent ceux des positions sociales extrêmes, donnant l'impression d'une transition graduelle; cela tient surtout au mode dominant d'urbanisation spontanée et à l'absence d'interventions planificatrices;
- enfin, des groupes marginaux se dispersent, mais surtout dans les quartiers ouvriers.

Pour être relatives, ces polarisations n'en sont pas moins fortes : 48% des membres des catégories supérieures résident dans les quartiers de type supérieur et moyen-supérieur, qui ne comptent que 26% de la population totale; dans ces quartiers, les membres des catégories supérieures et moyennes-supérieures représentent 53% des habitants, contre 24,5% dans l'ensemble de l'agglomération. Inversement, 56% des ouvriers salariés résident dans les communes ouvrières (où vivent 37% des actifs), et ils y représentent 51% des habitants, contre 31% dans l'ensemble de l'agglomération.

(1) Notre élaboration porte sur l'ensemble de la région métropolitaine, c'est-à-dire sur la Région Urbaine – définie depuis plusieurs décennies – plus les communes juxtaposées qui forment l'unité urbaine dans son ensemble actuel.

Références bibliographiques

- LEONTIDOU L., 1990, *The Mediterranean city in transition*, Cambridge : Cambridge University Press.
- LEONTIDOU L., 1994, «Mediterranean Cities : Divergent Trends in a Unified Europe», in M. Blacksell and A.M. Williams, *The European Challenge*, Oxford : Oxford University Press, p. 127-148.
- MALOUTAS Th., 1986, «Les équipements collectifs de consommation en Grèce». *Villes en Parallèle*, 9, p. 115-126.
- MALOUTAS Th., 1993, «Social Segregation in Athens». *Antipode*, 25 (3), p. 223-251.
- MALOUTAS Th., 1995, «Ségrégation et relations familiales dans deux villes grecques : Athènes et Volos», *Sociétés contemporaines*, 22-23, p. 89-106.